

# Crèche du Clos-de-Bulle

Une crèche de la Fondation Crèche de Lausanne

VOUS PRESENTE

LE

PROGRAMME

DU GROUPE DES

**GRANDS**

**20 places pour des enfants d'environ 2 ans et demi à 4 ans**

**Numéro direct :**

**021 312 86 79**



Rue Clos-de-Bulle 7 • 1004 Lausanne • Tél. 021 312 25 77 • Fax 021 312 25 79

## **L'EQUIPE**

Présentation de l'équipe



## **LE GROUPE**

Une journée chez les grands



## **L'ENFANT**

Accompagner son développement



## **LA FAMILLE**

Etre parent chez les grands    Foire aux questions



# L'EQUIPE

## Présentation de l'équipe



**NOM** : LECURIER

**C.D.B**

**Prénom** : Karine-Valérie-Carole

**Signes particuliers (selon les collègues) :**

- Française, fait une croisière chaque jour pour venir travailler.
- Se marre tout le temps.
- A la pêche.
- Adore danser.
- Très à l'écoute des enfants, attentive à l'individualité.
- Connait l'expression "ça craint du boudin" et préfère dire "serpillière" que "panosse".
- Aime le chocolat suisse.

**Missions** :

Les regarder vivre, évoluer, grandir dans le respect, de leur rythme et de leur cadre de vie. Aller à la rencontre des familles pour accomplir cette mission.

**Année d'entrée en service** : 2003

**Profil** :

- Diplôme d'état d'éducateur de jeunes enfants obtenu en 2002 à Lyon
- Diplôme de praticien formateur
- Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur

**Sa devise** :

*"Ne juge pas la journée en fonction de la récolte du soir mais d'après les graines que tu as semées" (Robert Louis Stevenson)*  
*"L'idéal de la vie n'est pas l'espoir de devenir parfait, c'est la volonté d'être toujours meilleur" (Ralph Waldo Emerson)*



## **C.D.B**

-----  
**NOM** : Shahini

**Prénom** : Valmira

**Signes particuliers (selon les collègues) :**

- Aime mettre en place des projets individualisés.
- A toujours le sourire et transmet une bonne énergie.
- Arrive et repart comme une fusée grâce à son engin de folie la supertrott' !!
- Sort toujours des nouvelles chansons de son chapeau.
- Est très patiente et à l'écoute.

**Missions :**

Offrir aux enfants un environnement sûr et chaleureux, leur permettre d'appivoiser le monde en faisant leurs propres expériences. Permettre à chacun de prendre sa place dans la collectivité pour partager et apprécier les moments simples de la vie.

**Année d'entrée en service :** 2022

**Profil :**

- CFC d'assistante socio-éducative
- Diplômée éducatrice sociale
- Formatrice en entreprise

**Sa devise :**

Traite l'autre comme tu voudrais être traité.



## C.D.B

---

**NOM** : Pinheiro Anacleto

**Prénom** : Marta

**Signes particuliers (selon les collègues)** :

- Adore organiser des pyjama party et des « Boum ».
- Amène plein de nouvelles idées.
- Allergique au chocolat, ce qui surprend toujours les enfants.
- Organise l'espace telle une magicienne.

**Missions** :

Offrir aux enfants un espace sécurisé, dans lequel ils peuvent se développer et s'épanouir à leur rythme. Leur permettre d'appréhender au mieux la vie en collectivité et en leur inculquant dès leur plus jeune âge, l'humour et le second degré.

**Année d'entrée en service** : 2016

**Profil** :

- CFC d'assistante socio-éducative.
- Diplôme d'éducatrice de la petite enfance (ESEDE)

**Sa devise** :

« L'expérience de chacun est le trésor de tous. »  
Gérard de Nerval.



## C.D.B

---

**NOM** : Jacquérioiz Rabier Pollock

**Prénom** : Tanya

**Signes particuliers (selon les collègues)** :

- Aime les expériences scientifiques.
- Fabrique la meilleure pâte à modeler.
- Passionnée de vélo et autres sorties nature.
- Yogi en formation.

**Missions** :

Faire en sorte que les enfants soient épatés par leur environnement direct en faisant des expériences ensemble. Susciter l'imaginaire en créant nos propres histoires, profiter le plus possible de sortir au grand air.

**Année d'entrée en service** : 2017

**Profil** :

Enseignante Montessori pendant 7 ans

Diplômée d'histoire de l'art

Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (France)

**Sa devise** :

« On n'enseigne pas ce que l'on sait, on enseigne ce que l'on est. »

Célestin Freinet



## C.D.B

-----  
NOM : Bille

Prénom : Giuseppina

Signes particuliers (selon les collègues) :

- Une Italienne affirmée, aussi chaleureuse que passionnée.
- Traverse le lac avec Karine.
- Adore les projets culturels qu'elle porte avec conviction.
- Pourrait passer sa vie au musée.

Missions :

Je suis Italo-Française, titulaire d'une maîtrise universitaire en sciences de l'éducation et diplômé d'éducateur de l'enfance. Depuis 2008, je suis responsable du projet intergénérationnel **Popaie** au sein de la crèche. Pendant 16 ans, j'ai accompagné les enfants, d'abord dans le groupe des trotteurs, puis au sein de l'équipe des grands.

Engagée dans la commission culture de la ville de Lausanne, je défends le droit de tous les enfants à accéder aux propositions culturelles des musées de la ville. En parallèle, je suis référente et formatrice pour le personnel en formation.

Année d'entrée en service : 2008

Profil :

- Maîtrise universitaire en sciences de l'éducation.
- Diplôme d'éducateur de l'enfance.
- Responsable du projet intergénérationnel **Popaie**

Sa devise :

« Rire m'a rendue forte ; pas comme ceux qui gagnent toujours ; mais comme ceux qui n'abandonnent jamais. »  
Frida Khalo.



## C.D.B

---

**NOM** : STAGIAIRES

**Signes particuliers** :

- Viennent de l'ESEDE (Ecole Supérieure en Education De l'Enfance)
- Ou
- Viennent pour observer une semaine parfois plus
- Ou
- Sont des apprentis
- 

**Missions** :

- Se former
- Observer
- Pratiquer
- Faire leurs expériences
- Poser des objectifs qui les font évoluer
- Remplir des objectifs de formation

**Profil** :

- A partir de 14 ans



**C.D.B**

---

**NOM** : Rice

**Prénom** : Jenny

**Signes particuliers** :

- Popaie dans le groupe des grands
- Le mélange des couleurs
- Un peu magique
- Une petite poupée prête pour l'aider dans le monde fantastique
- Attentive et bienveillante
- Vient le lundi matin

**Missions** :

Profiter des moments privilégiés avec les enfants.



**C.D.B**

---

**NOM** : d

**Prénom** : Elizabeth

**Signes particuliers** :

- Déterminée
- Attentionnée
- Curieuse
- Généreuse

**Missions** :

Profiter de chaque instant avec les enfants Avoir des moments privilégiés avec eux Participer aux sorties.

# LE GROUPE



## Une journée chez les grands

La crèche ouvre à **6h45**. Deux éducatriceur/trices, généralement une du groupe de la nurserie et une du groupe des grands, sont présent-es pour accueillir les enfants de tous les groupes. Il-elles transmettent toutes les informations nécessaires aux éducatrices qui arrivent par la suite.

L'éducatriceur/trice met en place les salles afin d'accueillir les enfants. Dans la salle à manger, elle prépare une grande table pour le petit déjeuner commun à tous les groupes, qui est proposé jusqu'à 8h30.

Chez les Grands, nous vous accueillons jusqu'à 9h, heure à laquelle va commencer la "réu".

Lorsque nous accueillons l'enfant, nous prenons le temps de nous renseigner auprès des parents pour savoir si tout se passe bien, s'il y a des informations particulières à connaître. Ensuite, nous notons dans l'agenda et dans la feuille de communication tous les éléments qu'il juge importants.

**A 9h**, au besoin un temps de rangement peut être prévu avant la suite.

A **9h15**, a lieu ce petit moment que nous appelons donc "la réu". Il s'agit d'un instant la plupart du temps calme qui se déroule dans la petite salle. C'est un espace où nous allons parler de la journée, donner des repères aux enfants, laisser l'enfant s'exprimer, partager, chanter, raconter des histoires, etc...

Ce moment d'accueil est un temps où l'enfant peut ainsi prendre peu à peu sa place dans le groupe, apprendre à écouter l'autre, apprendre à s'exprimer devant les autres.

**De 9h30 à 11h**, le groupe sort en promenade ou alors si nous restons dedans les enfants ont accès à plusieurs coins de jeux :

- Il y a la bibliothèque mais aussi un coin avec les duplos et un espace déguisements. Les enfants utilisent régulièrement les tissus pour construire des cabanes et installent le tipi. Il y a aussi un établi, des kaplas et un circuit de train en bois.
- Les enfants peuvent bricoler dessiner ou faire des jeux à table comme des jeux de société ou des puzzles. Nous avons fabriqué des tables magiques, s'y cache des jeux de transvasages avec par exemple des grains de riz, des lego ou du sable magique.

Lors des jeux libres, nous avons l'occasion d'observer l'enfant dans son jeu, son apprentissage de la vie sociale et son évolution. C'est aussi un moment où nous avons l'occasion de prendre du temps pour les enfants de façon différente, avec une attention particulière.

**A 11h** : C'est le moment de ranger et de préparer la sieste. Un(e) éducateur/trice prépare la sieste et installe les lits. Chaque enfant a une place qui lui est propre pour dormir, avec sa couverture. Pendant ce temps, l'autre éducateur/trice s'occupe du groupe d'enfants et organise une petite réu. Après cela, nous passons aux toilettes et les enfants se lavent les mains.

### **De 11h15 à 12h**

Nous passons à table. Les enfants viennent dans la salle à manger lorsqu'ils ont été appelés. Chaque éducateur/trice et stagiaire est responsable d'une table et se tient à disposition pour servir les enfants et les aider si besoin. Les enfants peuvent aussi se servir eux-mêmes. Le repas est un moment qui se veut convivial : nous prenons le temps nécessaire. C'est ainsi l'occasion d'avoir une relation différente avec chaque enfant.

A la fin du repas, chaque enfant débarrasse ses couverts, son assiette et son verre.

### **Dès 12h**

Par petits groupes, les enfants aidés d'un(e) éducateur/trice et de la stagiaire vont se préparer pour la sieste. Ils passent aux toilettes, se lavent les mains et la bouche puis vont se coucher.

### **De 12h à 13h30**

C'est le moment de l'endormissement. Plusieurs éducatriceur/trices accompagnent les enfants à l'endormissement, en début de sieste. Puis deux éducateur/trice reste, jusqu'à la fin de sieste, auprès des enfants afin de les sécuriser.

### **A partir de 13h30**

Les enfants peuvent se lever selon leur rythme. Les enfants se réveillent en douceur, regarde des livres et jouent calmement en attendant que les autres se réveillent.

Comme le matin, les enfants jouent soit dans les salles soit nous sortons.

Parfois lorsque le temps le permet, nous emportons le goûter à l'extérieur.

### **De 16h à 16h30**

C'est l'heure du goûter. Les enfants viennent à table après s'être lavé les mains.

### **A 16h30**

Un(e) éducateur/trice une nouvelle petite réu avant le début de l'arrivée des parents.

### **De 16h30 à 18h15**

Les accueils du soir se font dans la grande salle en général. Les enfants jouent librement pendant que les éducateur/trices veillent à faire un retour personnalisé à chaque parent.

### **18h15 :**

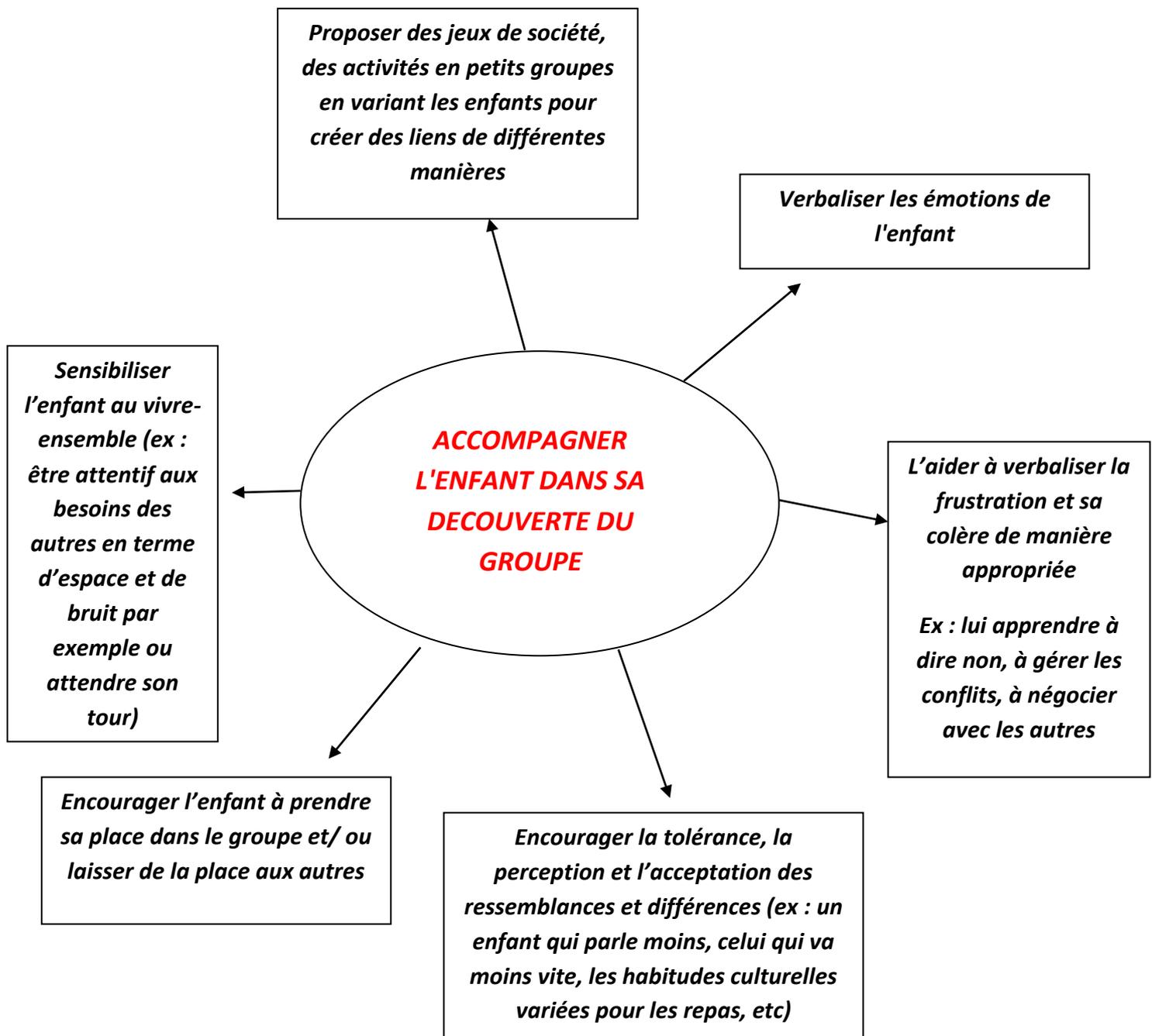
Dernier délai pour l'arrivée des parents. L'éducateur/trice dispose de 15 minutes de rangement avant la fermeture de la crèche à 18h30.

# L'ENFANT

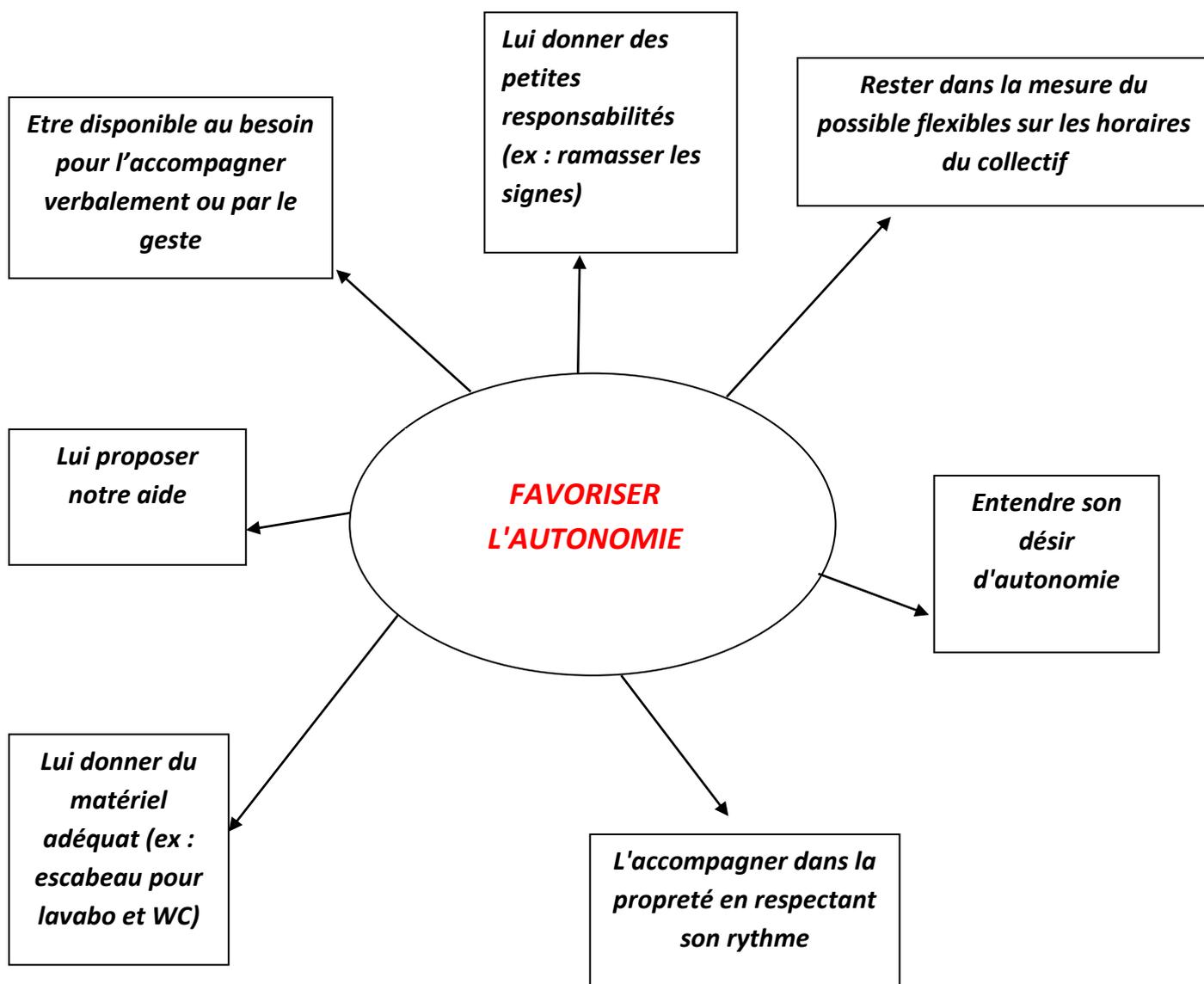
## Accompagner son développement



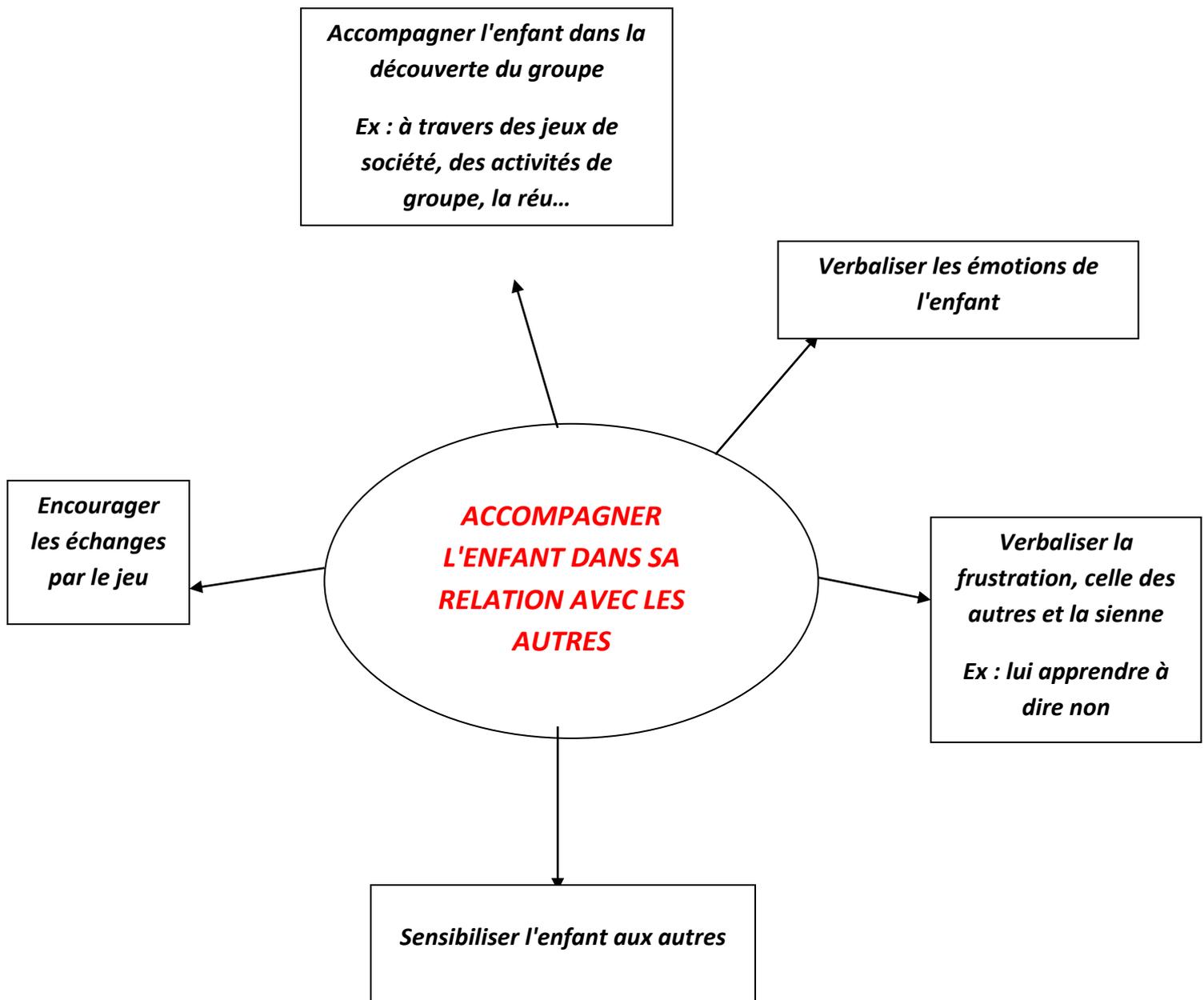
En fréquentant un lieu d'accueil, votre enfant en rencontre d'autres avec qui il tisse des liens, quels qu'ils soient. Entre 2 et 4 ans, le développement du langage lui ouvre de nouvelles possibilités relationnelles.



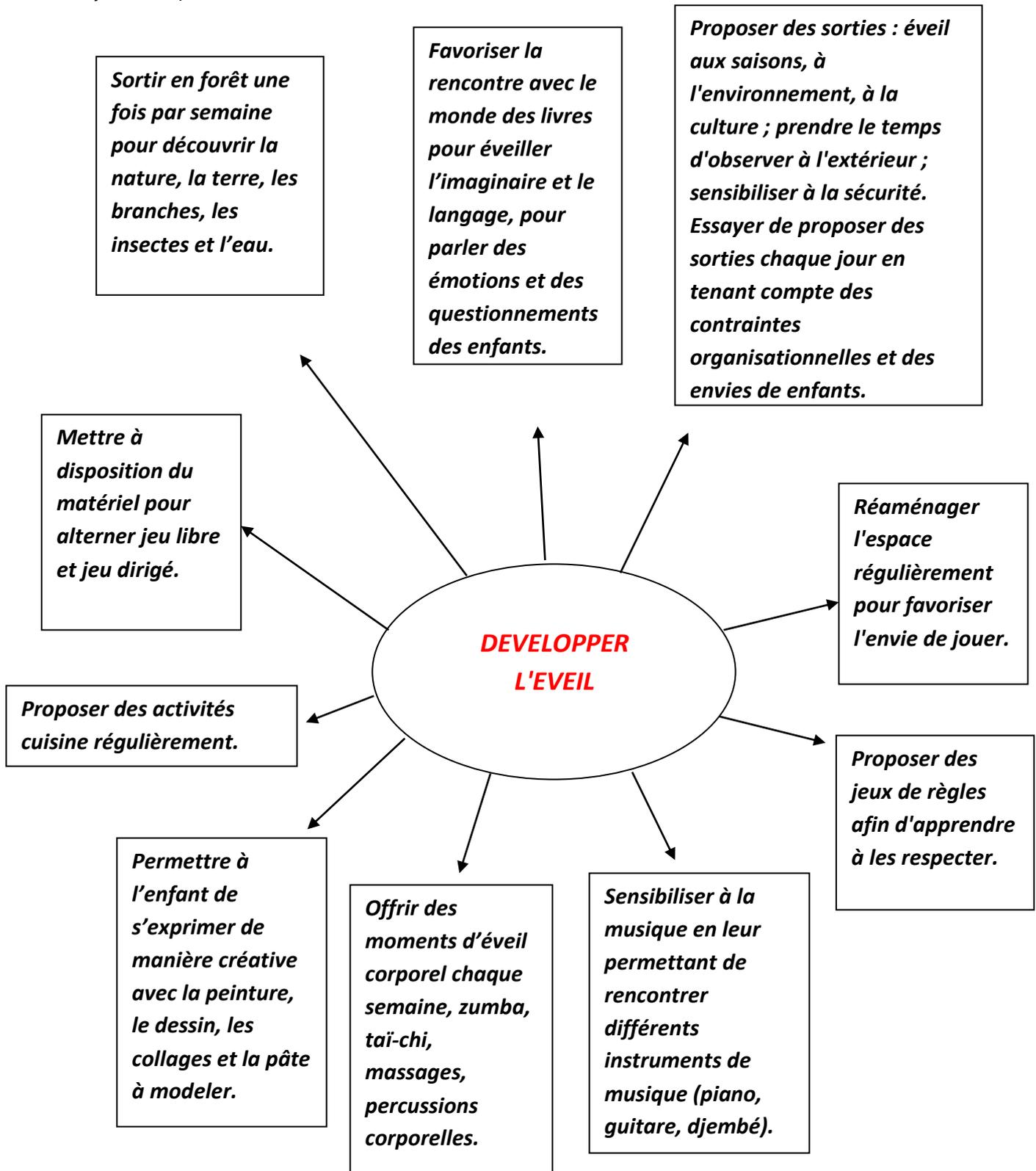
Chez les grands, les enfants sont dans une période où ils veulent souvent faire seuls ; ils se rendent compte peu à peu qu'ils savent faire et ont besoin de devenir de plus en plus autonomes. Notre but est qu'ils y prennent du plaisir. Nous mettons donc tout en place pour qu'ils puissent le devenir à leur rythme et pour dégager des marges de manœuvre et de liberté dans le cadre de la vie collective.



En fréquentant un lieu d'accueil, votre enfant rencontre d'autres pairs avec qui il tisse des liens, quels qu'ils soient. Entre 2 et 3 ans, l'enfant commence à découvrir l'autre sexe et aime entrer en contact avec les autres, de part le langage notamment.

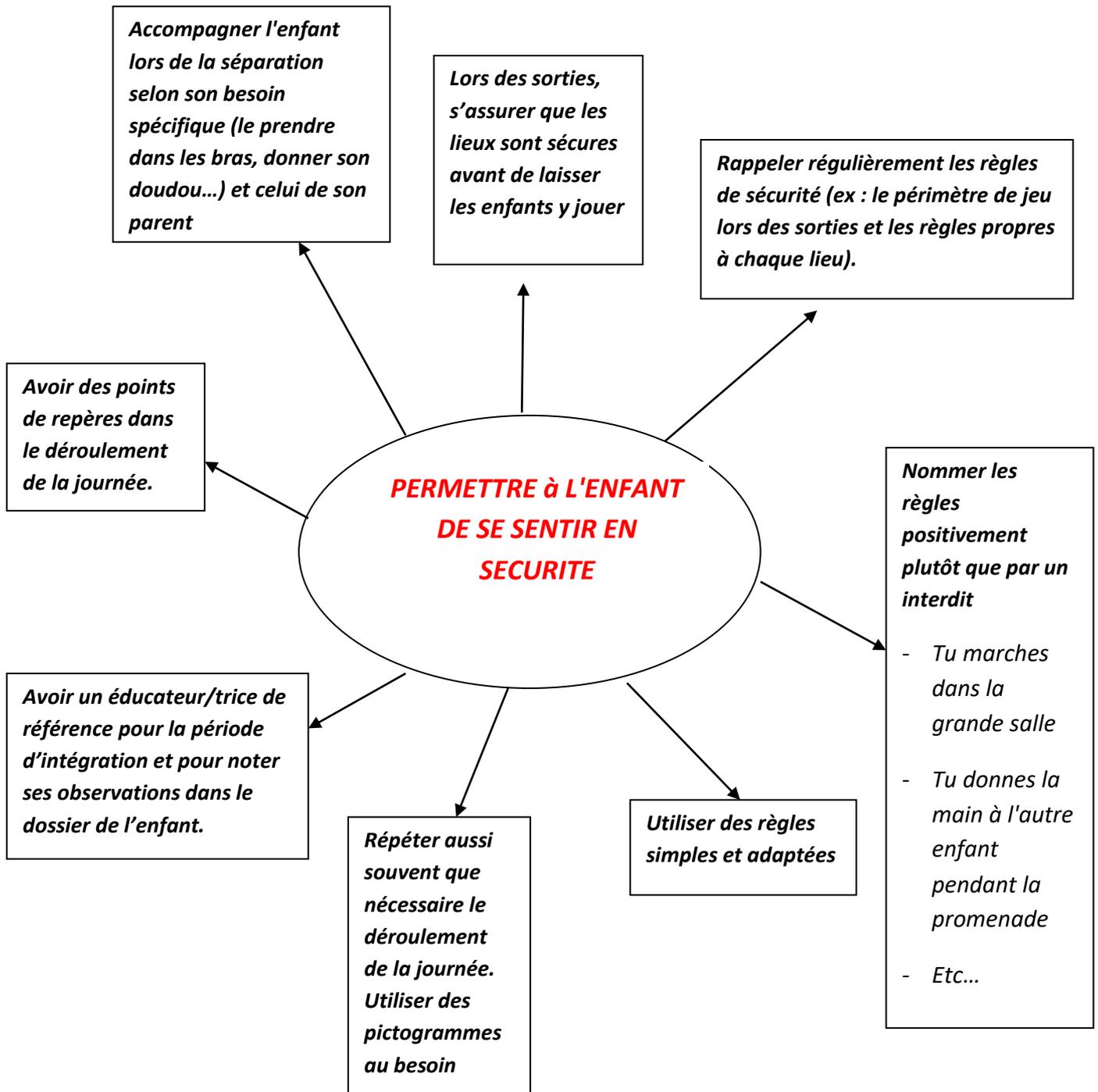


Le jeu est une activité essentielle pour l'enfant. Il est au centre de sa vie. C'est à travers le jeu qu'il se construit, grandit, apprend, s'ouvre aux autres. Dans notre groupe, nous multiplions les occasions de jouer, librement ou de façon dirigée, ce qui permet à l'enfant de développer sa créativité. Notre but alors est que l'enfant prenne du plaisir à jouer, à expérimenter, à créer.

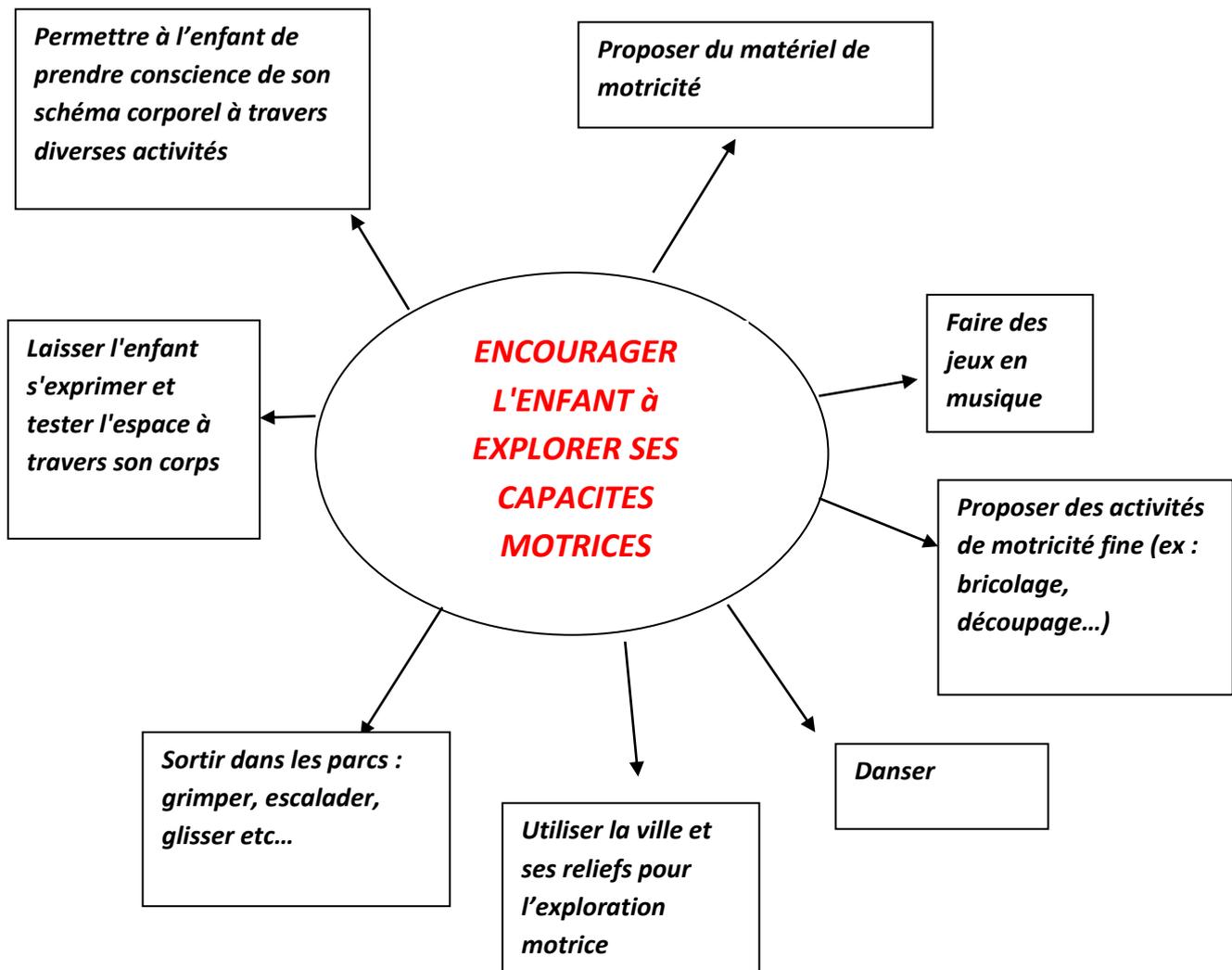


Pour que l'enfant soit bien en collectivité, deux points sont aussi essentiels : sa sécurité physique et sa sécurité affective. En effet, il est normal pour l'enfant de prendre des risques en expérimentant chaque jour de nouvelles choses, nous mettons alors tout en œuvre autour de lui pour qu'il soit en sécurité.

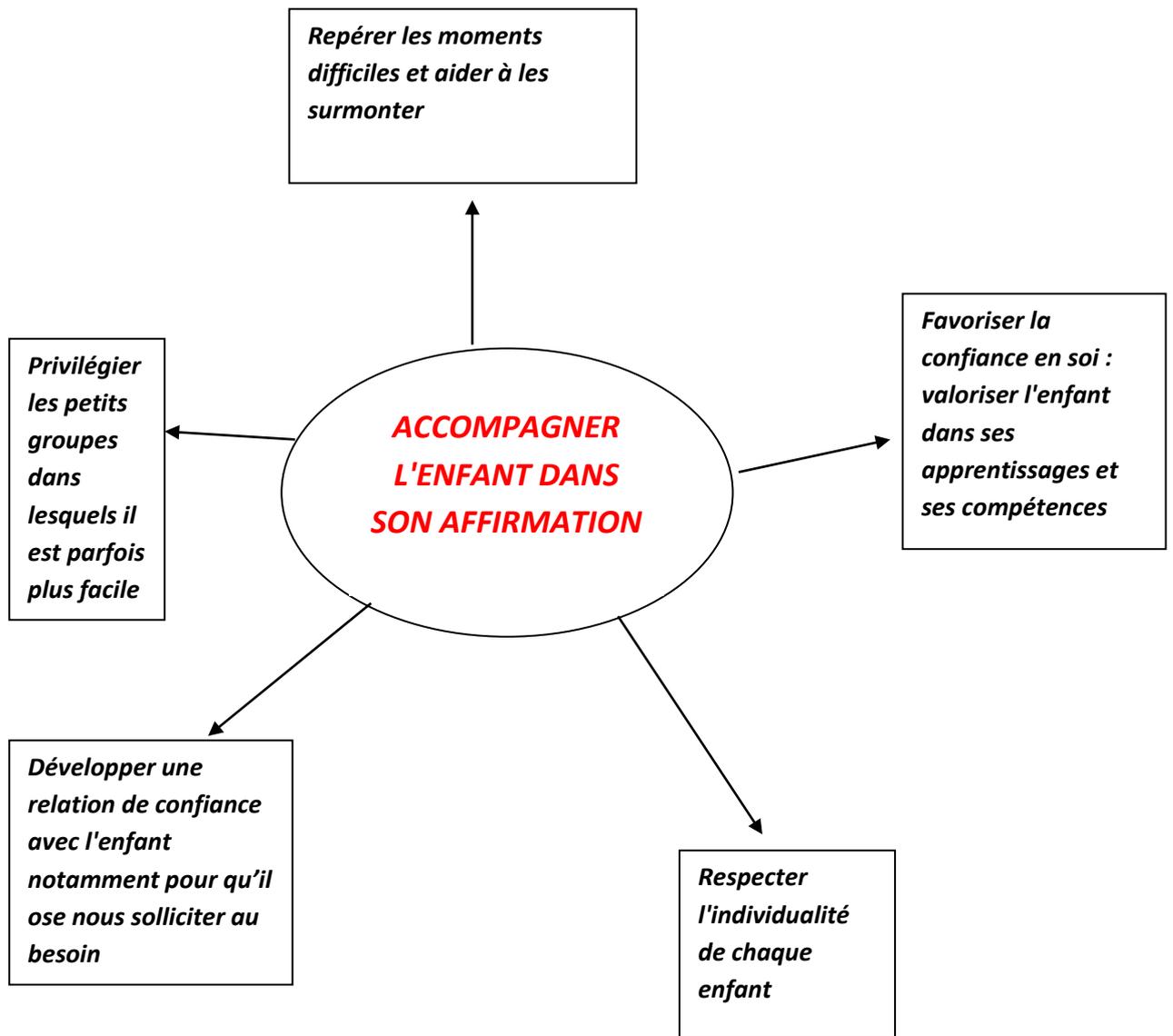
Pour sa sécurité affective, nous veillons à ce que le climat soit le plus rassurant possible et mettons en place différents moyens qui permettent à l'enfant de se sentir sécurisé.



L'enfant aime explorer et expérimenter des choses nouvelles en lien avec ses capacités motrices. La meilleure maîtrise de son corps lui permet de prendre de l'assurance.



Dans ce groupe d'âge, l'enfant a besoin de s'affirmer, de revendiquer sa place, son individualité. Nous les accompagnons dans ce processus qui est différent pour chaque enfant.



# LA FAMILLE



## Etre parent chez les grands

La qualité de la communication parent-éducateur/trice constitue aux yeux de l'équipe le principal élément de réussite pour la construction d'une collaboration efficace. La prise de décisions conjointes nous permet d'établir avec les parents un pont de collaboration entre la vie familiale de l'enfant et la vie collective. L'intérêt de l'équipe est de préserver le rôle des parents et de respecter leur singularité parce que si chaque enfant est unique, chaque adulte et chaque famille l'est aussi.

Le rôle crucial de cette communication est d'établir un lien de confiance entre les parents et les éducateurs/trices.

Chez les grands, nous sommes 5 éducatrices. Une professionnelle sera référente de votre enfant : c'est elle qui mettra à jour son dossier en y notant les observations. Néanmoins vous aurez une relation avec chacun d'entre nous et pourrez passer les informations à quiconque de l'équipe.

De même, généralement un entretien par an est programmé avec la référente afin de parler de votre enfant. Il est toujours possible d'en faire la demande de part et d'autre : ces moments sont très importants pour nous. C'est par cette rencontre et ce lien que nous pourrons mieux le connaître.

Arriver chez les grands, c'est, pour un enfant déjà inscrit à la crèche auparavant, passer d'un groupe de 14 enfants le plus souvent séparé en deux à un grand groupe de 20 enfants (également le plus souvent séparé) avec une dynamique, un rythme, un cadre différent. Pour un enfant qui n'a jamais été en structure d'accueil, c'est arriver dans un groupe établi avec des gens inconnus, des locaux inconnus, parfois même une langue que l'enfant ne connaît pas. Il faut s'adapter à un nouvel espace, de nouvelles règles de vie collective qui demandent du temps pour permettre aux parents et aux enfants d'établir un lien de partenariat actif. Il est alors important d'écouter toutes les informations transmises (questions, inquiétudes, réflexions...) pour obtenir l'adhésion de chacun... même si cette démarche demande inévitablement un peu de temps.

Etre parents chez les grands, donc être parent d'un enfant entre 2 ½ et 4 ans, c'est arriver à un stade où l'enfant devient de plus en plus autonome (le fameux : « c'est moi qui fais tout seul »), il s'intéresse de plus en plus à la différence des sexes et en parle souvent. Il peut contrôler ses sphincters et il va peu à peu acquérir la propreté. Il va dire non parfois même bruyamment. C'est un âge où vous allez peut-être avoir le sentiment que vous perdez votre autorité et d'être en permanence dans le conflit... bref votre enfant grandit !

# LA FAMILLE



## Foire aux questions

### **Est-il possible de participer à certaines activités de la crèche ?**

L'engagement parental est pour nous la clé pour tisser un soutien mutuel entre la famille et la crèche. Cette participation peut se vivre de plusieurs manières, selon les disponibilités de chaque parent. Les éducateur/trices sont toujours ravi-e-s de partager avec les parents un moment d'accueil (la réu), un repas/goûter, une sortie en forêt (qui a lieu une fois par semaine) ou encore d'organiser une activité en présence des Popaies. Toutes les propositions sont les bienvenues !

### **Est-il possible d'appeler par téléphone pour me rassurer après une séparation difficile ?**

Votre enfant est chez les Grands, oui et alors ? Ce n'est pas parce qu'il est dans ce groupe que vous n'avez pas le droit d'être inquiet-ète.

Il n'est jamais simple pour les parents de commencer le travail après une séparation difficile. Les éducateurs-trices encouragent les parents à partager ce « bagage émotionnel » : nous préférons recevoir votre appel au lieu de vous imaginer préoccupé-e au travail !

### **Comment faites-vous pour « remarquer » mon enfant au milieu d'un si grand groupe ?**

Nous accueillons dans le groupe des Grands 20 enfants par jour. Cela peut surprendre, cela peut vous sembler beaucoup. Il est important de se rappeler que dans ce groupe, les enfants deviennent très vite autonomes.

D'ailleurs nous visons cette autonomie, l'enfant a donc moins besoin de nous dans la pratique. Néanmoins, nous apportons un soin particulier à prendre le temps pour chaque enfant lors du déshabillage, habillage, change, ainsi que dans les moments où il manifeste des besoins de sécurité affective (lorsqu'il pleure, est fâché, se met à l'écart, « boude », a peur, etc...).

Ensuite, nous sommes toujours deux éducatrices pour 20 enfants, avec souvent un-e stagiaire. Ainsi, nous partageons parfois le groupe en deux pour avoir une relation plus privilégiée et pour que les enfants se côtoient d'une manière différente.

Enfin, nous sommes référente chacune d'un petit groupe d'enfants que nous observons plus particulièrement.

Notre regard individuel au milieu de ce grand groupe est une priorité pour nous. L'enfant est certes plus autonome, cependant nous sommes attentives à l'expression de ses besoins et à son individualité. Par exemple, s'il pleure, nous lui demandons pourquoi, s'il a de la peine à s'endormir nous allons près de lui, etc... Grâce à ce que vous nous dites et ce que nous voyons, nous connaissons de mieux en mieux votre enfant et donc pouvons plus facilement répondre à ses besoins.

### **Est-ce que mon enfant doit être propre en arrivant chez les Grands ?**

Non, votre enfant ne doit pas être propre. Nous avons tout le matériel pour accueillir les enfants qui n'ont pas encore acquis la propreté, pour ceux qui préfèrent aller sur le pot et pour ceux qui le sont déjà.

Nous nous adaptons au rythme de l'enfant en ce qui concerne la propreté.

La propreté est une étape clé de cette tranche d'âge. Physiologiquement, les théoriciens disent qu'en

principe votre enfant ne peut pas être propre avant environ l'âge de deux ans.

La propreté peut souvent être un motif de tensions entre vous et votre enfant. Il existe des variations d'âge d'acquisition de la propreté selon les enfants, sans compter les différences culturelles, la place dans la fratrie etc. Il y a aussi plusieurs évolutions, et plusieurs difficultés dans cette acquisition. Tout cela nous le prenons en compte, avec vous, afin que cette étape se passe au mieux.

En devenant propre, votre enfant n'est plus un bébé mais un grand. Cela comporte des avantages mais aussi des inconvénients ! Par exemple : renoncer à la relation particulière qu'a votre enfant avec vous au moment de le changer. De même, faire ses besoins dans les toilettes peut s'avérer angoissant : l'enfant peut avoir l'impression de perdre une partie de lui-même. Ce qui explique qu'il ait parfois envie de mettre sa couche pour aller à selle... cela le rassure.

Bref... pas simple cette histoire de couches. Notre point d'ancrage à nous : ne pas lui mettre la pression et respecter toutes ces étapes. Nous proposons à l'enfant d'enlever sa couche. C'est lui qui décide lorsqu'il est prêt. Nous acceptons et respectons son rythme, ses refus, ses jeux avec le pot, etc... Bien sûr, nous travaillons en étroite collaboration avec vous et nous décidons ensemble de notre façon d'agir.

### **Il mange mieux à la crèche qu'à la maison.**

Aaaah le mystère de la cuisine de Loïc, notre cuisinier magique !

Première chose, l'effet de groupe influe souvent sur le fait que l'enfant mange ou pas. Nous n'imposons rien : nous l'incitons à goûter tout en lui signifiant qu'il a le droit de ne pas aimer.

Deuxième chose, lorsqu'il ne mange pas, vous vous inquiétez forcément un peu. Il y a donc là un enjeu affectif non-négligeable dont votre enfant peut (inconsciemment) se servir... il sait qu'il va pouvoir vous toucher en refusant de manger. Ces enjeux-là n'existent pas ou presque pas à la crèche. L'enfant trouve donc dans la nourriture un moyen de s'opposer à vous. Puis il se met aussi à ne plus aimer les mêmes choses, son goût s'affirme aussi. L'appétit change d'un enfant à un autre et chez un même enfant, il varie d'un jour à l'autre.

### **Les bonbons sont-ils obligatoires à chaque anniversaire ?**

Il nous arrive régulièrement que les parents souhaitent fêter des anniversaires à la crèche. Vous pouvez amener un gâteau si vous le souhaitez. Toutefois, pour rester cohérent-e-s avec notre label « Fourchette Verte », nous vous demandons de ne pas amener de bonbons.

### **Il est en opposition depuis quelques temps**

Voilà, vous avez dû l'entendre quelque part ça ! Entre 2 et 4 ans, certains enfants s'affirment, s'opposent, etc...

Il a besoin de cette période pour se construire ; dans le groupe, nous respectons ces périodes, mais gardons toujours le cadre tout en rassurant l'enfant. Nous traversons cette période difficile pour tout le monde en étroite collaboration avec vous : cela vous aidera, nous aidera et rassurera votre enfant. Celui-ci devient indépendant et le revendique. Il s'affirme tout simplement. Il se « sépare » de vous pour apprendre à décider par lui-même. Ce qui parfois le désarçonne et peut le mettre dans des colères non-maîtrisables. Cela peut être un âge où vos nerfs vont être mis à rude épreuve. N'hésitez pas à nous en parler car vous n'êtes pas seul-e-s et ainsi, nous passerons avec vous cette étape pas toujours évidente.

## **Comment réagissez-vous lorsqu'il scande « caca boudin » à tort et à travers ?**

A la crèche, lorsqu'un enfant lance un « caca boudin » ou « caca boutchi », nous ne dramatisons pas mais lui conseillons de parler de cela aux toilettes (chaque chose à sa place !). Pour ce qui est des gros mots, nous ne faisons pas comme s'il n'avait rien dit ; nous lui expliquons pourquoi il est préférable de ne pas en dire.

Comme l'enfant ne peut pas toucher ce qui se trouve au fond des toilettes, il enfreint cet interdit avec des mots. Généralement, ce genre de vocabulaire disparaît avec la fin de l'apprentissage de la propreté. Mais attendez-vous à d'autres expressions un peu plus tard...

Ne soyez pas trop surpris-e-s d'entendre votre enfant les prononcer. Il ne les a pas inventés mais appris auprès des autres, en regardant la télé, en écoutant parler les adultes au téléphone, dans la voiture... Et même s'il n'en connaît pas forcément la signification, l'enfant comprend très vite l'effet que ces mots ont sur son entourage. Il s'aperçoit alors à quel point ils peuvent le rendre intéressant aux yeux des autres en provoquant le rire ou l'exaspération.

Encore une fois votre enfant s'affirme en agissant de la sorte, il développe de la malice et peut même parfois vous provoquer... Ainsi il teste les limites de chacun-e et voit ce que l'adulte va tolérer.

## **Mon enfant s'auto-stimule les organes génitaux. Comment réagir ? Comment réagissez-vous à la crèche lorsque cela arrive ?**

Très tôt, entre 0 et 2 ans, les enfants découvrent leur corps à travers le toucher. Ils l'explorent avec curiosité et expérimentent les différentes sensations éprouvées. Ils découvrent aussi l'existence de leurs organes génitaux et prennent plaisir à les manipuler ou les toucher.

Chez les garçons, cela se produit autour de 6 ou 7 mois, alors qu'on parle d'environ 10 ou 11 mois chez les filles. Un besoin d'explorer leurs corps.

Les jeunes enfants explorent leurs organes génitaux au même titre qu'ils explorent toutes les autres parties de leur corps : ils trifouillent leurs orteils, palpent leur ventre, se caressent les cheveux. Rapidement, au fur et à mesure de leur exploration, les enfants découvrent que certaines zones sont plus sensibles que d'autres.

C'est le cas des organes génitaux mais pas seulement. Ils vont vite comprendre que se chatouiller les orteils provoquent plus de sensations que de se gratouiller le genou !

Certains enfants auto-stimulent leurs organes génitaux pour s'apaiser et se calmer, lors de l'endormissement par exemple. D'autres peuvent s'y adonner pour se rassurer lorsqu'ils sont anxieux. Rien à voir avec le plaisir de l'adulte. Le toucher et le frottement des parties plus sensibles du corps, tels que le pénis et la vulve, entraîne chez l'enfant un plaisir sensoriel.

Bien que cet acte ressemble en apparence à l'activité masturbatoire de l'adulte, il n'en est rien.

Contrairement à l'adulte, cette auto-stimulation ne provoque ni excitation sexuelle, ni orgasme. Il n'y a pas non plus de caractère érotique.

Non, un enfant qui frotte son pénis sur un coussin n'est ni un pervers, ni un obsédé sexuel. Une activité qui embarrasse les adultes.

Cette activité masturbatoire de l'enfant peut plonger les adultes dans l'embarras ou l'incompréhension car elle vient heurter certaines de leurs valeurs morales, culturelles et/ ou religieuses.

Le terme de masturbation est d'ailleurs très peu employé. Aussi, la manière dont vous allez réagir sur le moment véhiculera vos propres valeurs auprès de l'enfant. Vous allez involontairement lui signifier, de par votre réaction spontanée, s'il s'agit d'une activité saine ou non, naturelle ou non, interdite ou non...

### **Comment réagir ?**

Dites-lui qu'il a le droit de toucher toutes les parties de son corps mais que pour les parties les plus sensibles, il est mieux d'attendre qu'il soit tout seul, dans son lit par exemple. A la crèche, nous n'interdisons pas l'auto-stimulation mais incitons les enfants à le faire plutôt lorsqu'il est seul, dans un endroit privé. Si les autres enfants nous interrogent à ce sujet, nous leur expliquons sur un ton neutre et bienveillant, que cet enfant touche les parties sensibles de son corps parce que cela lui procure un certain plaisir.

### **Que faites-vous lorsque vous voyez les enfants s'adonnant à des jeux d'exploration sexuelle ?**

Avant tout, nous gardons toujours un ton calme et neutre car souvent le simple fait de surprendre les enfants dans leur exploration crée momentanément un malaise et de la culpabilité chez ces derniers. Nous leur demandons de cesser et de se rhabiller. Nous leur expliquons qu'il est normal de vouloir explorer son corps et celui des autres, mais qu'il est préférable de garder ses parties intimes pour soi et de ne pas les montrer aux 20 autres, ni de toucher à celles des autres. Nous leur expliquons aussi que les parties intimes ne font pas partie d'un jeu. Nous en profitons pour mentionner que cette exploration ne peut pas se faire entre enfants, ni entre une grande personne et un enfant. Bien que ces situations soient normales dans le développement psychosexuel, cela ne signifie pas qu'il ne faut pas intervenir. En effet, le fait de ne pas intervenir du tout envoie un message aux enfants que ce genre de jeu est toléré et qu'il peut survenir dans d'autres contextes, comme avec une grande personne.

### **Quelles positions adoptez-vous par rapport au mot employé pour parler des parties intimes notamment ? ou pour répondre aux questions relatives à la sexualité ?**

Les enfants de moins de 5 ans sont souvent curieux et curieuses par rapport à tout ce qui a trait à la grossesse et à l'arrivée d'un nouveau bébé dans la famille, ce qui est fréquent dans notre groupe : les enfants parlent beaucoup des futurs petits frères ou petites sœurs.

Certains enfants réagiront à ce changement par leurs comportements alors que d'autres n'hésiteront pas à poser les fameuses questions : « Comment on fait les bébés ? », « Comment le bébé est-il entré dans le ventre de maman ? », etc.

Ces questions peuvent parfois susciter un malaise chez les adultes, car ils pensent devoir transmettre des notions de sexualité adulte au tout-petit. Il est alors de notre responsabilité, en tant qu'adulte, de lui répondre. A la crèche, nous avons pris le parti de nommer les parties intimes par leurs noms scientifiques. Et de répondre à leur question de façon naturelle. Cela dit, nous travaillons en collaboration avec vous donc vous serez toujours informés de ce que votre enfant nous a dit.

### **Mon enfant se promène nu sans se soucier du regard des autres. Qu'en pensez-vous ?**

La notion de pudeur s'acquiert avec l'âge. Au fur et à mesure de son développement, l'enfant va développer la notion de pudeur. Vers 4-5 ans, il parviendra à se décentrer intellectuellement, c'est-à-dire à comprendre que les autres pensent différemment de lui. Cette capacité cognitive, que l'on appelle la théorie de l'esprit, permet à l'enfant de mieux comprendre les codes sociaux. Et ainsi d'encore mieux intégrer les notions d'intimité et de pudeur. A 4 ans, par exemple, un enfant sait qu'il ne peut pas aller à l'école tout nu, alors qu'à 12 mois, il aurait donné cher pour se balader sans couche dans la section ! Contrairement à la masturbation qui est un acte naturel, la pudeur est, quant à elle, une norme véhiculée par notre société. Certains peuples traditionnels n'ont pas un rapport au corps aussi inhibé et peuvent vivre nu sans ne ressentir aucune gêne ! Il est donc normal que l'enfant n'acquière pas de suite les notions de pudeur et d'intimité et qu'il les développe tout au long de sa maturation cérébrale et de sa connaissance des codes de sa société.

## **Mon fils veut porter des robes et dit qu'il est une fille, ma fille soutient qu'elle est un garçon. Pourquoi ? comment réagissez-vous à la crèche ?**

Il faut d'abord savoir qu'à cet âge, l'enfant aime explorer le genre, affirmer son identité.

En effet, les enfants commencent à comprendre les catégories de genre, mais leur perception peut être fluide et influencée par leur environnement, leurs expériences et leurs émotions.

De notre côté, nous restons à l'écoute du ressenti de l'enfant : nous ne le corrigeons pas, et nous ouvrons le dialogue afin de comprendre ce qu'il ressent. Mais nous ne le coupons pas dans son ressenti (comme par exemple, lui dire « mais non, tu n'es pas une fille !! » car il pourrait vivre cela comme un rejet. Nous encourageons l'expression libre : il est bénéfique de permettre à l'enfant de s'exprimer sans restriction sur son identité, son style vestimentaire ou ses préférences de jeu.

Nous lui posons des questions ouvertes, sans pression, pour l'aider à mieux comprendre ce qu'il ressent.

Ce qui est important, c'est d'éviter de projeter des conclusions hâtives : à cet âge, certains enfants expérimentent différentes identités de genre, sans que cela signifie qu'ils seront transgenres plus tard. Il n'est pas nécessaire d'appliquer une étiquette définitive. L'important est de le laisser évoluer sans le brusquer, ni dans un sens, ni dans l'autre.

## **C'est quoi du jeu libre ? Qu'est-ce que vous faites quand mon enfant joue ?**

Le jeu est pour l'enfant une manière de s'engager entièrement, telle une conquête de soi et du monde ! Le jeu est fondamental et constitue un élément indispensable à la construction de son imaginaire et de sa pensée. Il peut notamment s'identifier à ses héros et s'imaginer que les choses peuvent arriver telles qu'il les met en scène. Pour se construire, votre enfant a besoin de ce sentiment de toute-puissance. De même le jeu lui permet d'accéder à la réalité.

On met souvent en opposition jeu libre et jeu dirigé... le jeu libre étant plutôt défini comme un jeu où l'enfant peut choisir son support de jeu et ce à quoi il va jouer. Le jeu dirigé étant plutôt proposé par l'adulte (ex : peinture, jeu de société, bricolage...) et contient des règles imposées.

Nous avons dans une journée plusieurs espaces temps prévus pour ces « jeux libres » : construction, petite salle (espace de jeux symboliques reproduisant les activités de la maison), voitures, train, poupées, espace de motricité ; autant de jeux qui vont pousser votre enfant à faire « travailler » son imagination. Il s'agit de jeu dans lequel l'enfant va imiter l'adulte ; il va puiser dans sa vie courante pour la représenter le plus souvent de manière exagérée. C'est une façon pour lui d'exprimer ses émotions et de les explorer.

Notre rôle est de mettre à disposition des enfants de quoi accéder à ce moyen d'imagination. Nous aménageons l'espace, créons des coins, proposons des jeux et laissons les enfants libres de choisir ce qu'ils veulent faire. Lorsque l'enfant est en jeu libre, c'est un moment que nous utilisons pour l'observer dans sa relation avec l'autre, dans son jeu, sa façon de rentrer en contact, de s'affirmer, etc...

## **Pourquoi mon enfant ne fait jamais de peinture ou de bricolage à la crèche ?**

Nous nous adaptons au rythme et aux besoins de votre enfant. Eh bien nous nous adaptons également à ses envies.

Chaque jour, nous proposons différentes activités dont le bricolage ou la peinture. Nous utilisons différents supports (papier, carton, plastique, ...) et différents matériaux (rouleaux, pinceaux, les doigts, la paille, l'éponge, ...). Les enfants sont libres de choisir de venir ou non. Nous n'imposons pas même s'il nous arrive d'inciter un enfant qui ne fait jamais de bricolages. Nous lui proposons par exemple de regarder et de faire s'il en a envie.

Les matières peuvent parfois effrayer l'enfant. Il peut aussi ne pas aimer toucher la peinture, ou rester

assis pour bricoler. Ou alors tout simplement, l'enfant vient à la crèche pour jouer, se dépenser ou faire jouer son imagination d'une autre manière. Bref, autant de bonnes raisons qui font qu'il ne vous rapporte jamais de chef-d'œuvre à la maison.

Jenny, notre Popsie du lundi, propose des peintures dans des moments privilégiés avec 2 enfants et peu à peu tous les enfants participent.

Nous tenons à respecter le temps que l'enfant prend pour s'approcher de ces activités.

### **Est-ce que vous les préparez pour l'école ?**

Les deux années que votre enfant passe chez les grands précèdent l'entrée à l'école.

Nous devons attendre ses 4 ans révolus pour le faire passer chez les Ecoliers. L'année de sa rentrée scolaire, l'enfant passera de plus en plus de moments chez les écoliers afin de faciliter son adaptation à la rentrée suivante. Voilà donc sa seule préparation : aller régulièrement dans le groupe des Ecoliers pour apprivoiser les locaux, les autres enfants et les nouveaux-elles éducateurs-trices.

Nous parlons régulièrement de l'école et de ce que cela représente avec les enfants.

En revanche, nous ne faisons aucun apprentissage scolaire en vue de la rentrée. L'enfant a de nombreuses possibilités de s'éveiller dans notre groupe mais toujours à son rythme et suivant ses centres d'intérêt.

### **Comment se passent les siestes en collectivité ?**

Après le repas, les enfants ont l'habitude de se déshabiller pour être changés ou aller aux toilettes. Généralement, ces moments de vie quotidienne constituent des repères et les enfants savent qu'ils vont bientôt se reposer sur leur matelas. Nous accompagnons cette transition par un retour au calme (musique douce, lumière tamisée, volume sonore faible). Il arrive que des enfants n'aiment pas ce moment. Nous ne les forçons pas à dormir mais leur proposons un temps au calme où ils peuvent se détendre.

Il nous semble nécessaire qu'un enfant de moins de 4 ans puisse disposer d'un temps de « déconnexion » où il va pouvoir recharger ses batteries. La collectivité en elle-même est une source de tension et de fatigue pour un enfant (rythme soutenu, bruit, sollicitations des autres enfants, des adultes).

Il peut parfois être difficile pour l'enfant de « lâcher prise » au moment de la sieste et donc de s'endormir. Il y a plus de bruits, de choses inconnues, etc qu'à la maison. L'enfant a besoin de se sentir en sécurité. Nous nous efforçons donc de le sécuriser au maximum, de respecter ses rituels (doudous, lolette...), de venir près de lui selon ses besoins.

Le sommeil de la journée n'influe généralement pas sur la nuit. Si l'enfant dort à la sieste, c'est qu'il en a besoin.

### **Pourquoi y-a t'il autant de bruit le soir lorsque je viens chercher mon enfant ?**

Nous sommes deux éducatrices jusqu'à 18h puis une des deux s'en va. Les enfants sentent que nous sommes moins disponibles, sont excités de leur journée, sont peut-être fatigués, vous attendent, etc... ce qui crée une ambiance parfois un peu « explosive ».

Cependant, ce moment où vous venez chercher votre enfant ne reflète pas la réalité du quotidien : il n'y a pas tout le temps autant de bruit puisque la journée est ponctuée par différentes activités et moments (jeux, bricolages, sorties, repas, sieste, etc...), où les enfants démontrent moins le besoin de se faire entendre.

## **BIBLIOGRAPHIE POUR LE PP**

Nous disposons à la crèche d'une bibliothèque rassemblant plusieurs ouvrages sur la petite enfance, la pédagogie, l'intergénérationnel, le développement personnel etc... A l'âge de votre enfant, vous avez peut-être parfois envie de lire un support qui concerne des questions que vous vous posez. En voici une petite liste accessible et sympathique à lire. Vous pouvez les emprunter sans problème. Ils sont situés au 4<sup>ème</sup> dans la salle de colloque (salle à côté du bureau) il suffit de l'inscrire dans le classeur rouge situé près des livres avec votre nom. Bonne lecture !!

- **Il n'y a pas de parents parfaits – Isabelle FILLIOZAT**

*Thème : éducation – exercices pratiques – pistes*

- **Qui veut jouer avec moi ? Juste pour mieux communiquer avec nos enfants – Lawrence Cohen**

*Thème : éducation – approche par le jeu*

- **Je veux, maintenant ! Aider les enfants à tolérer frustration et déception – Elizabeth Crary**

*Thème : Education – Frustration – crises – techniques*

- **Nous sommes des parents formidables : 100 clefs pour réussir l'éducation de notre enfant – Jean EPSTEIN**

*Thème : Frustration – éducation*

- **Etre parent c'est pas un métier – L. OTT**

*Thème : éducation*

- **J'ai tout essayé – Isabelle FILLIOZAT**

*Thème : éducation*

- **Les émotions des enfants; - Margot Sunderland**

*Une exploration des émotions chez les jeunes enfants, qui aide les parents à mieux comprendre et à répondre aux besoins affectifs de leurs enfants.*

- **Les relations entre parents et enfants - Daniel Stern**

*Un ouvrage qui traite de l'attachement et de l'intimité dans la relation parent-enfant, soulignant l'importance des interactions précoces.*

- **L'Enfant et la nuit - Philippe Grimbert**

*Ce livre aborde le développement de l'enfant et les peurs nocturnes, tout en mettant en avant l'importance de la sécurité affective et de l'intimité.*

- **Le langage des émotions - Thomas d'Ansembourg**

*Un guide sur la communication des émotions, qui aide les parents à créer une atmosphère d'écoute et de compréhension avec leurs enfants.*

- **L'Intimité - Catherine Dolto**

*Ce livre aborde la question de l'intimité de manière accessible pour les parents, en expliquant comment construire des relations saines avec les enfants*

- **Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent - Adele Faber et Elaine Mazlish**

*Un classique sur la communication parent-enfant, proposant des outils pour établir une relation de confiance et d'intimité.*

- **L'Enfant et son développement affectif - François Dolto**

*Un ouvrage qui explore le développement affectif de l'enfant et l'importance des liens d'attachement.*